10, 12, 14 NOV. 2026
OPÉRA
11

GEORGE PETROU
& TIM SHEADER



Don Pasquale
Donizetti

OPÉRA
ORCHESTRE
NORMANDIE
ROUEN

26 27

LE MOT

fourberie n. f.

‹1640 ; dér. de *fourbe*. A remplacé l'anc. dér. *fourbe* n. f. (1460 *forbe*), de même sens›

Vieilli ou style soutenu. ‹1655› Caractère d'une personne fourbe ; disposition à tromper par artifice. **→ duplicité, fausseté, hypocrisie, perfidie, sournoiserie.** *Agir avec fourberie.*

Au seul supposé de tant de fourberie, ç'avait été
un haut-le-cœur de tout son être bon et juste.
Courteline, *Boubouroche*, Nouvelle, II.

‹1640› *(Une, des fourberies).* Tromperie hypocrite, artificieuse et basse. **→ mensonge, ruse, trahison, traîtrise, tromperie.** *«Les Fourberies de Scapin»*, comédie de Molière. *Il est capable de fourberie.*

[...] quand tu sors, belle, habillée, et pour des heures,
Prétexte, fourberie, astuces, feintes, leurres,
Tu me dis : « Je fais une course », et je te crois.
Verlaine, *Élégies*, X.

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005

LA VIE DE L'ŒUVRE

L'opéra *Don Pasquale* appartient au genre *buffa* et les personnages de cette comédie légère sont les dignes héritiers des parangons de la *commedia dell'arte* et de Goldoni. Alors qu'en Italie, le public se désintéresse des œuvres comiques issues de cette tradition italienne, les Français, eux, raffolent encore de ce genre, et le Théâtre-Italien charge, en 1842, Donizetti de créer un « dramma buffo » en trois actes. À l'époque, le compositeur avait cherché à proposer de nouvelles formes. Il s'était aventuré vers l'opéra-comique avec *La Fille du Régiment*, créé à Paris le 11 février 1840, et le vaudeville avec *Deux hommes et une femme*, achevé en 1841 mais jamais donné du vivant du compositeur. Il choisit alors de reprendre le sujet d'Angelo Anelli, qui avait triomphé à La Scala de Milan en 1810 avec la musique de Stefano Pavesi sous le titre *Ser Marcantonio*. Le livret est signé Giovanni Ruffini. L'histoire raconte encore aujourd'hui que Donizetti a composé la partition en très peu de temps, approximativement deux semaines. La prouesse paraît probable pour un homme aussi rompu à l'exercice : à moins de 50 ans, il en est déjà à son soixante-quatrième opéra.

L'opéra triomphe dès sa création, le 3 janvier 1843 au Théâtre-Italien de Paris. L'œuvre y est défendue par le quatuor de stars de l'époque, connu sous le nom des « Italiens » : Giulia Grisi (Norina), Luigi Lablache (Don Pasquale), Giovanni Matteo Mario (Ernesto) et Antonio Tamburini (Malatesta). La première italienne a lieu le 17 avril 1843 à La Scala de Milan et n'a jamais connu de véritables pauses depuis.

Le succès de *Don Pasquale* tient à une maîtrise sans pareille du genre, où tous les ingrédients sont savamment distillés : quiproquos, déguisements ainsi qu'une mécanique bien huilée d'airs et de duos. Mais Donizetti ne se contente pas de recycler les recettes de l'opera buffa : il les bouscule. Les récitatifs orchestrés donnent à l'ensemble une continuité dramatique inédite, une audace qui annonce déjà l'écriture verdienne. Plus surprenant encore pour une farce : il laisse s'infiltrer une vraie mélancolie romantique, comme dans la sérénade d'Ernesto au troisième acte. Norina, elle non plus, n'a rien d'une ingénue de convention : rusée, volontaire, elle mène le jeu de bout en bout et impose littéralement sa loi à son barbon de mari. Autant de raisons qui expliquent pourquoi ce chef-d'œuvre n'a jamais quitté le répertoire international.

• Textes de Solène Souriau, dramaturge •

GÉNÉRIQUE

Don Pasquale
Opéra bouffe en trois actes de **Gaetano Donizetti**
Livret de Giovanni Ruffini
Créé à Paris en 1843

Direction musicale **George Petrou**
Mise en scène **Tim Sheader**
Reprise de la mise en scène **Angelo Smimmo**
Scénographie **Leslie Travers**
Chorégraphie **Steve Elias**
Reprise de la chorégraphie **Sophia Priolo**
Costumes **Jean-Jacques Delmotte**
Lumières **Howard Hudson**
Reprise des lumières **David Simon-Deshais**

Don Pasquale **Alexandre Duhamel**
Norina **Francesca Pia Vitale**
Malatesta **Matteo Mancini**
Ernesto **Pietro Adaini**
Notario **Pauline Gaillard**

Figurants **Stanislas Briche, Romain Collard, Éléonore Guipouy, Sophie Lephay, Alice Lestienne, Isabelle Paquot, Vincent Petit, Julien Salignon, Camille Thibaud**

Chef assistant, chef de chant **William Shaw**
Chef de chœur **Vito Lombardi**
Pianiste des chœurs **Rodolphe Lospied**

Régisseurs de production **Samuel Gardes, Sophie Jacquet**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Éric Crambes, Elena Pease-Lhommet, Marc Lemaire, Étienne Hotellier, Alice Hotellier, Pascale Thiébaux, Hélène Bordeaux, Zorica Stanojevic

Seconds violons Hervé Walczak-Le Sauder, Tristan Benveniste, Elena Chesneau, Nathalie Demarest, Laurent Soler, Reine Collet

Altos Agathe Blondel, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau

Violoncelles Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Hélène Latour, Jacques Perez

Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Tsui-Ju Bourlet

Flûte Jean-Christophe Falala

Flûte, piccolo Kouchyar Shahroudi

Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Bassons Batiste Arcaix, Pierre Fatus

Cors Louis Vathonne, Éric Lemardeley, Fanny Bogaert, Jacques Abrell

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Trombones Pierre Vonderscher, Frantz Couvez, Philippe Girault

Timbales Philippe Bajard

Percussions Antoine Lardeau, Nicolas Gerbier

Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

Sopranos Maria-Cristina Réchard, Pauline Gaillard, Audrey Escots, Angélique Leterrier, Anne-Marie Jacquin

Altos Caroline Chassany, Leïla Galeb, Violaine Lucas, Valérie Rio, Marine Vauclin

Ténors Ilann Ouldamar, Luis Valdivia, Richard Bousquet, Eric Raffard, Paul Kirby, Nicolas Maire

Basses Benoît Déchelotte, Grégoire Fohet, Nicolas François, Pierre Corbel

Et toutes les équipes de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen

Coproduction Opéra National de Lorraine, Opéra Orchestre Normandie Rouen, Opéra Nice Côte d'Azur

Les programmes de salle sont imprimés sur du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

Rouen, Théâtre des Arts
Mardi 10 novembre, 20h
Jeudi 12 novembre, 20h
Samedi 14 novembre, 18h

Durée 2h30, entracte inclus
En italien surtitré en français



George Petrou
DIRECTION MUSICALE

Chef d'orchestre parmi les plus demandés de sa génération, George Petrou se distingue par un répertoire particulièrement étendu, allant de la musique baroque à la création contemporaine. Associé de la Royal Academy of Music de Londres (ARAM), il a également été nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Il se produit régulièrement avec de grands orchestres et participe à des festivals internationaux de premier plan, notamment le Festival de Salzbourg. Également metteur en scène, George Petrou développe une approche artistique qui lui permet de conjuguer direction musicale et travail scénique.



Tim Sheader
MISE EN SCÈNE

Metteur en scène britannique, Tim Sheader est directeur artistique et co-directeur général du Donmar Warehouse depuis 2024. Il y a notamment mis en scène *Natasha, Pierre & the Great Comet of 1812*, nommé dans six catégories aux Olivier Awards. En 2016, il signe une nouvelle mise en scène de l'opéra-rock *Jesus Christ Superstar*, créé en 1970, reprise cet été au London Palladium. En 2019, Tim Sheader fait ses débuts au Royal Opera House de Londres avec *The Monstrous Child*, création de Gavin Higgins. Depuis 2023, il met en scène *Don Pasquale* à l'Opéra National de Lorraine, puis à Lausanne, Toulon et Nice.



Angelo Smimmo
REPRISE DE LA MISE EN SCÈNE

Angelo Smimmo écrit, met en scène et chorégraphie des créations lyriques. Il collabore notamment avec Terry Gilliam et Leah Hausman. En 2023, il reprend *La Flûte enchantée* de David McVicar au Liceu de Barcelone. Sa collaboration avec le Royal Opera House comprend *Faust*, *Les Noces de Figaro*, *La Flûte enchantée* et *Macbeth*. Il participe à la création de *La Damnation de Faust* et *Benvenuto Cellini* de Terry Gilliam et Leah Hausman. Ces productions sont reprises dans plusieurs grandes maisons d'opéra européennes. Il se produit également comme danseur et chanteur auprès de grandes compagnies et de chorégraphes internationaux.



Alexandre Duhamel – baryton
DON PASQUALE

Débutant la saison passée à l'Opéra de Rouen dans le rôle du Hollandais (*Le Vaisseau Fantôme*), Alexandre Duhamel est un baryton à la voix singulière et à la présence magnétique. Sa polyvalence et la richesse de son timbre lui valent d'être invité par de prestigieuses institutions internationales, notamment la Scala de Milan, l'Opéra national de Paris et le Liceu de Barcelone. À l'opéra comme en concert, il s'illustre dans un répertoire varié. Parmi les temps forts de sa saison figurent ses débuts dans le rôle de Wotan (*L'Or du Rhin*) à Marseille, Escamillo (*Carmen*) à Toulouse et Golaud (*Pelléas et Mélisande*) à Bergen.



Francesca Pia Vitale – soprano
NORINA

Figurant parmi les dix étoiles montantes de l'opéra selon Opera Wire en 2022, Francesca Pia Vitale a remporté plusieurs prix internationaux. La saison dernière, elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle de Gilda du *Rigoletto* de Verdi. Elle interprète également Adina dans *L'Élixir d'amour* de Donizetti à l'Opéra de Tokyo. En 2026, elle chante Musetta dans *La Bohème de Puccini* aux Arènes de Vérone. Elle vient également d'interpréter Violetta dans *La Traviata* à La Scala de Milan.



Matteo Mancini – baryton
MALATESTA

Lauréat de nombreux prix, Matteo Mancini est particulièrement reconnu pour son interprétation du répertoire de Rossini. Lors de la saison 2025-2026, il chante Dandini dans *La Cenerentola* à l'Opéra de Cologne et Prosdocimo dans *Le Turc en Italie* au Festival de Glyndebourne, en Angleterre. À l'été 2026, il retrouve l'univers de Rossini au Rossini Opera Festival pour un récital et dans *L'Occasione fa il ladro*, opéra-bouffe du compositeur italien. Habitué des grandes scènes internationales, il aborde un répertoire varié.



Pietro Adaini – ténor
ERNESTO

Pietro Adaini est reconnu pour ses interprétations dans le répertoire du *bel canto*, notamment dans le rôle du Comte Almaviva du *Barbier de Séville* de Rossini. En 2025, il interprète ce rôle à l'Opéra de Florence et au Teatro Amintore Galli, puis le retrouve en 2026 au Canada. Il se produit régulièrement sur de prestigieuses scènes en Italie et à l'international. Cette saison, il retrouvera le rôle du Comte Almaviva au Teatro Real et interprète Fenton dans *Falstaff* au Teatro Massimo.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Si Donizetti trouve la gifle que Norina flanque à Don Pasquale franchement bouffonne, le public parisien de 1843, lui, l'apprécie beaucoup moins. Sous l'emprunt à la *commedia dell'arte* se cache une incursion dans un vrai tabou de la vie conjugale.

LES GRANDES DATES

1797
Naissance de Gaetano Donizetti à Bergame le 29 novembre.

1838
Donizetti quitte Naples où il était établi depuis 1828, pour s'installer à Paris.

1843
Création de *Don Pasquale* au Théâtre-Italien de Paris le 3 janvier.

1848
Le 24 février, la Deuxième République est proclamée en France. Le 8 avril, Donizetti décède à Bergame, à l'âge de 51 ans.

QUELLE HISTOIRE !

Acte I
Don Pasquale, vieux et riche célibataire, cherche à se marier pour se venger de son neveu Ernesto qui souhaite épouser Norina, une veuve sans le sou. Il veut à tout prix avoir un héritier pour déshériter cet ingrat ! Il demande de l'aide à son ami le Docteur Malatesta, qui l'informe qu'il a sûrement trouvé la personne idéale pour lui : sa sœur, Sofronia, une jeune femme timide et naïve. Don Pasquale presse Malatesta de rencontrer cette jeune femme lorsqu'Ernesto arrive dans la maison familiale. Don Pasquale tente une dernière fois de convaincre son neveu d'épouser un bon parti, mais il refuse à nouveau. Il le déshérite et le chasse de la maison en lui annonçant qu'il va se marier. Ernesto est désespéré et préfère rompre avec Norina.
Norina reçoit une lettre de rupture de la part d'Ernesto. Mais Malatesta arrive à temps pour lui expliquer le stratagème. Il va faire en sorte que Don Pasquale épouse, devant un faux notaire, une jeune femme en apparence douce, qui se révèlera être une harpie dès le mariage scellé. Norina, enchantée, accepte de tenir le rôle de la sœur de Malatesta.

Acte II
Ernesto s'apitoie sur son sort et pleure son amour perdu. Don Pasquale rencontre enfin sa promise. Elle arrive derrière un voile, prête pour la cérémonie. Ernesto, qui a été mis dans la confidence, se fait passer pour le notaire. Dès que le mariage est acté, Norina passe de la jeune fille réservée, élevée au couvent, à celle d'une mégère capricieuse. Don Pasquale, sous le choc, crie de rage.

Acte III
Tous les domestiques de la maison s'activent pour répondre aux caprices de leur nouvelle maîtresse. Don Pasquale, en sa qualité de mari, n'a droit qu'à un rôle : payer les factures. Il tente de s'opposer à une sortie de Norina et reçoit une gifle pour toute réponse. Piquée au vif, elle laisse alors tomber, comme par mégarde, un billet doux donnant secrètement rendez-vous à un amant dans le jardin. Fou de rage, Don Pasquale appelle Malatesta à la rescousse : les deux hommes décident de surprendre les amants sur le fait. Ils se cachent dans le jardin. Ernesto, qui se fait passer pour l'amant, chante une sérénade. Au moment où Don Pasquale surgit pour confondre le couple, le jeune homme parvient à s'échapper dans l'obscurité, et Norina jure effrontément qu'elle était seule. Exaspéré, Don Pasquale finit par donner carte blanche à Malatesta pour régler cette situation. Celui-ci lui propose alors une porte de sortie inespérée : marier Ernesto à Norina, pour qu'une autre femme prenne enfin la place de Sofronia dans la maison. Don Pasquale hésite jusqu'à ce que Sofronia, feignant l'indignation, s'oppose violemment à cette union. Il n'en faut pas plus pour le convaincre : trop heureux de se débarrasser de cette mégère, il consent aussitôt, accordant au passage le mariage et une rente de 4 000 écus. C'est alors que la vérité éclate. Mais Don Pasquale est si soulagé de retrouver la paix qu'il n'a même plus la force de s'en indigner.

1ÈRE PARTIE 75 MIN — ENTRACTE 30 MIN — 2E PARTIE 45 MIN

ENTRETIEN

DES PERSONNAGES TERRIBLEMENT FASCINANTS

Six questions à Tim Sheader
METTEUR EN SCÈNE DE *DON PASQUALE*



Qu'est-ce qui vous a touché à la découverte de l'œuvre ?
Le côté peu aimable des personnages ! Aucun ne m'attire et c'est justement ce qui m'a intéressé. L'œuvre a une construction très forte, une architecture dramatique précise, portée par une musique d'une grande énergie. C'est cette combinaison qui m'a donné envie de la mettre en scène.

L'une de vos sources d'inspiration a été la série *Succession*. En quoi vous a-t-elle guidé ?
Dans *Succession*, les personnages sont dominés par l'apparence, l'ambition et la cupidité. Pourtant, malgré leur caractère antipathique, ils nous fascinent. On a envie de passer du temps avec eux parce qu'ils sont incroyablement divertissants. Ils évoluent dans l'un des empires commerciaux où le pouvoir et l'argent façonnent les relations. J'ai cherché à retrouver cette contradiction dans *Don Pasquale*, créer un monde où les personnages puissent exister de manière crédible et nous inviter à partager un moment de plaisir tout en révélant leurs failles.

Pourquoi avoir choisi l'univers des médias et des grandes fortunes comme décor ?
Je voulais imaginer un empire commercial contemporain, à l'image de grandes entreprises comme Google, Amazon ou Apple. La maison de Don Pasquale devient un espace de pouvoir, avec une architecture moderne, presque celle d'un siège d'entreprise. Au cœur de cet univers minimaliste, son antre est rempli d'objets d'art luxueux et d'antiquités qui témoignent de son attachement au passé. À l'inverse, Norina préfère des objets plus accessibles, fonctionnels. Ce contraste révèle deux visions du monde, deux rapports au goût et au pouvoir, tout en donnant une place visible à ceux qui travaillent dans l'ombre de cette industrie.

Comment travaillez-vous la violence « sourde » entre les personnages ?
Je ne suis pas certain qu'elle soit réellement sourde. Dans l'esprit de la *commedia dell'arte*, cette violence est souvent très apparente, machiavélique ou bouffonne. Elle est déjà inscrite dans le texte.

« Je voulais imaginer un empire commercial contemporain, à l'image de grandes entreprises comme Google, Amazon ou Apple. »

Et dans la musique ?
C'est elle qui me guide avant tout, qui porte la véritable force dramatique de l'œuvre. L'humeur et les tensions des scènes sont dictées par la partition. Dans *Don Pasquale*, certains passages sont d'une beauté exceptionnelle, comme les chants d'ensemble que j'ai choisi de laisser sans mise en scène pour en apprécier toute la beauté.

Voyez-vous cet opéra comme une comédie, une satire ?
Une satire, dans la grande tradition de Molière. Derrière le rire, l'œuvre révèle les travers humains. L'orgueil, la vanité et les illusions que l'on entretient sur soi-même.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

LE SAVIEZ-VOUS ?

À l'issue d'une répétition de *Don Pasquale*, Donizetti entraîne chez lui son éditeur de musique, Dormoy. Il fouille dans une liasse de manuscrits, en extrait une page et la lui tend : « Voilà, donnez ceci à Mario, et dites-lui de le chanter lors de la dernière scène, dans le jardin, comme sérénade à Norina. »

Le soir de la création, Mario chante l'air tandis que Lablache, resté dans les coulisses, l'accompagne au luth.

« FAIT DE MAIN DE MAÎTRE »

LA CITATION

Le Théâtre-Italien, à qui nous avions reproché de ne changer que de directeur, et d'être plus varié sous le rapport administratif que sous celui du répertoire, semble s'être piqué d'émulation. Depuis l'ouverture, deux opéras nouveaux ont déjà été représentés, et tous deux avec succès : *Linda di Chamouni* et *Don Pasquale*, objet du présent compte rendu.

Il ne faut pas une imagination bien pénétrante pour deviner, avec ces quatre personnages, quelle peut être la comédie qui en résulte. L'oncle, représenté par Lablache de la façon la plus ébouriffante, avec accompagnement de robe de chambre en basin blanc, de pantalon de nankin et de bonnet de soie noire, est, comme tous les oncles possibles, fort mécontent de son coquin de neveu. Suivant l'usage antique et solennel, il veut le déshériter. C'est bien juste ; pourquoi serait-on l'oncle de quelqu'un ? Don Pasquale, malgré ses soixante-huit ans et sa goutte, se trouve un gaillard encore assez vert pour se créer des héritiers moins collatéraux que M. Ernest. Il consulte sur ce point délicat le docteur Malatesta, qui promet à son client de lui amener une jeune fille charmante, douce et timide, auprès de qui Agnès n'est qu'une effrontée coquine. Le neveu, bien et dûment maudit, est soigneusement campé à la porte, et le médecin rentre, accompagné d'une jeune personne vêtue d'une robe carmélite le plus virginal et d'un voile de dentelle noire qui laisse à peine soupçonner sa jolie figure.
Pour recevoir cet ange de jeunesse et de beauté, Don Pasquale a fait une toilette des plus extravagantes : une superbe perruque ronce d'acajou se contourne sur son chef en boucles trop frisées, un frac vert à boutons d'or ciselés dont les basques ne peuvent se rejoindre à cause de l'énorme rotondité de sa personne, lui donne l'aspect d'un monstrueux scarabée qui voudrait ouvrir les ailes pour s'envoler et n'y peut réussir. De l'air le plus galant, il s'avance, l'œil écarquillé, la bouche en cœur, pour prendre la main de la jeune fille qui pousse un cri d'effroi comme si elle était mordue par une vipère.
[…]
L'ouverture de M. Donizetti se fait remarquer par la fraîcheur des motifs et la facilité de l'instrumentation. Le quatuor est un morceau fait de main de maître. Le chœur des soubrettes ; des modistes et des valets, sur un mouvement de valse, est un morceau d'une facture originale et qui produit un bon effet. La sérénade du rendez-vous est pleine de couleur et deviendra bien vite populaire. Lablache, Mario et madame Grisi ont été applaudis et rappelés.

Théophile Gautier, *L'art dramatique en France*, janvier 1843

L'EXTRAIT

DON PASQUALE
Madame, voudriez-vous me dire
où vous allez en si grande hâte ?

NORINA
C'est une chose vite dite :
au théâtre, me divertir.

DON PASQUALE
Mais votre mari, ne vous déplaise,
pourrait ne pas le vouloir toutefois.

NORINA
Le mari regarde et se tait :
quand il parle, on ne l'écoute pas…

DON PASQUALE
On ne l'écoute pas !
(*avec une rage croissante*)
Madame, je vous conseille
de ne pas me pousser à bout.
Allez dans votre chambre tout de suite,
vous resterez à la maison.

NORINA (*sur un ton badin*)
Pour ma part, je vous conjure
de rester calme et de ne pas me faire de scène.
Allez au lit, dormez bien,
et demain, on en reparlera.

Acte III, Scène 2

INSPIRATIONS

Succession
Jesse Armstrong, 2018-2023

Le Misanthrope
Molière, 1666

Huit et demi
Federico Fellini, 1963

LE POÈME

Coming out

J'ai dû dire à mon père
que j'ai rencontré quelqu'un de bien
de formidable
C'est un fils de médecin
et depuis que j'ai plongé mon regard dans le sien
j'ai l'impression de rire de tout
de jour comme de nuit

Papa fait mine de rien
il trinque à sa santé
mais je vois bien que sa main tremble
en buvant son vin bon marché

Élise Le Port, extrait de *Moyenne basse*,
éditions Les Carnets du Dessert de Lune

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •

à venir

NIELSEN, GRIEG

20 & 21 nov. – Théâtre des Arts
22 nov. – Hérouville-Saint-Clair, Théâtre

L'élan vital, l'âme scandinave et la panache de Lise de la Salle grondent dans les eaux bouillonnantes de ce programme, mis en lumière par les projections vidéo de Claudia Fuggetti.

SONIA WIEDER-ATHERTON

24 nov. – Chapelle Corneille

Quand le violoncelle de Sonia Wieder-Atherton s'empare de trésors sacrés du répertoire, c'est toute la lumière du passé qui rejaillit de nos ténèbres.

BEETHOVEN, BRAHMS

4 & 5 déc. – Théâtre des Arts

Cap sur le romantisme allemand dans ce programme en deux temps, où la ferveur populaire des *Danses hongroises* rencontre le lyrisme et la fougue de Beethoven.

en famille

BIG BANG FESTIVAL

28 & 29 nov. – Théâtre des Arts

Un week-end entier pour explorer les coulisses de l'Opéra et découvrir le monde fascinant de la création, de la musique et du théâtre : voilà ce que propose le BIG BANG Festival.

À partir de 3 ans

BRAHMS ET SES AMIS NOTE GOURMANDE #3

13 jan. – Théâtre des Arts

Et si la musique racontait une histoire d'amitié ? Celle de Johannes Brahms avec Clara Schumann et Antonín Dvořák. À travers leurs œuvres, ces grands musiciens se répondent, se rapprochent et partagent leurs émotions.

À partir de 5 ans

AUTOUR DU SPECTACLE

● **Introduction à l'œuvre réalisée par Déborah Marie, musicologue**

1h avant chaque représentation

26
27

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

02 35 98 74 78
OPERAORCHESTRENORMANDIEROUEN.FR

RÉGION NORMANDIE
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité
métropole ROUENNORMANDIE

Saison 2026-2027 — Licences d'entrepreneur de spectacles 1 - ESV-D-2020-006198, ESV-R-2021-013111 ; 2 - ESV-D-2020-006185 ; 3 - ESV-D-2020-006197 — Textes : Solène Souriau — Design graphique : Belleville
Photo : Jair Sfez, Ilias Sakalak, David Jensen, DR, Marco Borrelli, Michele Monasta, Victor Santiago, Helen Murray.